

Guebwiller et environs

BOLLWILLER MJC centre social - École centre de danse

Des cours à distance pour continuer à progresser

Carine DOPPLER



Même si l'espace a été repensé pour les cours en visioconférence, les professeurs ne font pas l'impasse sur les exercices au sol. Photo L'Alsace /Carine DOPPLER

Être dans la continuité, c'est l'objectif de la MJC centre social de Bollwiller, et plus particulièrement de l'école centre de danse, qui assure au quotidien de vrais cours en live.

Depuis le reconfinement, près de 80 % des adhérents - de tous les âges - de la MJC de Bollwiller rejoignent leur cours. Ici pas d'embouteillage sur le parking, mais dans la « salle d'attente virtuelle ». Mercredi en début d'après-midi, un quart d'heure avant le début du cours de modern jazz, des enfants, de 6 à 11 ans, s'étaient déjà connectés. « Les portes sont fermées mais des fenêtres sont ouvertes », dira Frédéric Cano, référent culture et coordinateur de l'école centre de danse de Bollwiller.

Si entre les deux confinements, la MJC a investi dans du matériel vidéo et informatique, c'est aussi dans le cadre d'un projet global, d'une projection sur l'avenir. « Même en temps normal, par exemple lors d'un déplacement ou d'études à l'étranger, il sera possible de suivre un cours. En fait, ce sera le cas quelles que soient les circonstances. L'ordinateur et l'écran sont aussi des outils pédagogiques. »

Au niveau des cours, hormis le lieu - puisque les adhérents sont dans leur salon ou leur chambre - rien n'a changé si ce n'est l'aspect social. Sinon même salle, même heure, même groupe, « pour que les adhérents se sentent chez eux ». Sauf que le professeur ou l'animateur est face à une caméra et suit sur grand écran les élèves. « Nous pouvons les corriger à distance comme on

le ferait ici. Il y a une réelle interaction. Nous n'avons pas l'impression d'être seuls », indique Frédéric Cano.

Seul, le professeur ne l'était pas. Car les locaux de la MJC permettent grâce à quatre salles équipées de donner des cours, différents, en simultané. Comme en temps normal mais avec quelques aménagements.

« On essaye d'occuper l'espace différemment pour s'adapter au lieu de vie des adhérents », explique le professeur de danse. Ici, pas question de se déplacer dans toute la salle mais dans un espace restreint. « Au premier confinement, nous avons mis des vidéos en ligne, et toujours entretenu le lien avec nos adhérents. À la rentrée, nous avons totalisé un tiers de nouveaux membres alors qu'en moyenne c'est un huitième. Avec le reconfinement, nous leur avons offert la possibilité de continuer en visioconférence ou pas. Cette notion de choix, c'est important pour nous. Aujourd'hui, les adhérents ne sont plus dans l'attente mais dans la continuité pédagogique. »

Et ça paie. En moyenne, ils sont de 75 à 80 % à se connecter pour rejoindre leur cours. « Ce ne sont pas uniquement des tutos ou vidéos mais un vrai cours en live avec grand écran, ce qui permet à notre professeur de nous suivre en direct et nous corriger si besoin », se réjouit une élève de l'école de danse. « Nous sommes la seule école centre de danse labellisée depuis 2019 par le Département du Haut-Rhin. Nous apportons notre expertise à d'autres structures. Être centre référent, c'est essayer d'être le plus vivant possible, de rester ouvert », rappelle Frédéric Cano.

Aujourd'hui, ce sont douze activités sur l'ensemble du programme de la structure qui sont assurées à distance, pour 71 séances la semaine dernière. Seules des activités manuelles comme la poterie, les séances destinées aux tout-petits ou les rencontres de l'amicale des retraités sont suspendues.

À NOTER Les douze activités de la MJC centre social - École centre de danse actuellement proposées par visioconférence sont l'anglais, le yoga, le maintien, la danse classique et contemporaine, le hip-hop, le judo, la danse latine, le krav-maga, la danse africaine, le modern jazz et le chant.



Les professeurs donnent leurs cours dans leur salle aux horaires définis sur le programme de l'année. Ici un cours de danse classique face au miroir et à la caméra. Photo L'Alsace /Carine DOPPLER



Pendant le cours de le Krav Maga (self-défense) mercredi, les enfants ont appris à se délester de leur sac en cas d'agression. Photo L'Alsace /Carine DOPPLER